

# Les inégalités de niveau de vie continuent d'augmenter

5 juin 2018



Si l'on prend comme point de comparaison le début des années 1970, les inégalités de revenus ont baissé. Depuis une vingtaine d'années, changement de cap : les inégalités repartent à la hausse. Dans un premier temps, les niveaux de vie des très riches se sont envolés. Puis, à partir de la fin des années 2000 les revenus des plus pauvres ont baissé. Le jugement que l'on peut porter sur l'évolution des inégalités de revenus dépend de l'échelle de temps et de l'instrument de mesure que l'on utilise.

## L'évolution depuis 40 ans

### Selon le rapport entre la limite des niveaux de vie des plus riches et des plus pauvres

L'outil le plus souvent utilisé pour mesurer les inégalités de revenus est appelé « rapport interdécile », rapport entre le niveau de vie minimum des 10 % les plus riches (ce qui s'appelle **un décile**, le neuvième) et le niveau de vie maximum des 10 % les plus pauvres (le premier décile) [1]. Tout cela, après impôts directs et prestations sociales, pour une personne seule.

Avec cet outil, et si on observe les choses depuis les années 1970, la diminution des inégalités est nette : en 1970, les plus modestes avaient un niveau de vie maximum 4,6 fois moins élevé que les 10 % les plus riches. En 2015, ce rapport est de 3,5. La baisse des inégalités de revenus a été continue des années 1970 au début des années 1990. Depuis, ce rapport stagne aux alentours de 3,5 avec un pic à 3,6 en 2011.

Revenus après impôts directs et prestations sociales. Lecture : en 2016, le niveau de vie minimum des 10 % les plus riches était 3,4 fois supérieur au niveau de vie le plus élevé des 10 % les plus pauvres.  
Source : Insee - © Observatoire des inégalités

### **Selon l'indice de Gini**

L'indice de Gini est un autre outil de mesure des inégalités de revenus. Il les décrit mieux que le rapport précédent car il tient compte de l'ensemble des revenus de la population, des plus faibles aux plus élevés. Le rapport interdécile ne donne aucune information sur les revenus moyens ou extrêmes notamment. Si quelques très hauts revenus (parmi les 5 % les plus riches par exemple) s'envolent, le rapport interdécile ne bouge pas alors que l'indice de Gini en tient compte. Plus cet indice est proche de zéro, plus on s'approche de l'égalité. Plus il tend vers un, plus l'inégalité est forte. Comme le rapport interdécile, l'indice de Gini montre que la situation s'est nettement améliorée entre les années 1970 et le début des années 1990 puis qu'elle s'est inversée. L'indice de Gini est remonté, avec un sommet en 2011.

Les inégalités de revenus n'explorent pas, notamment parce que notre système de protection sociale limite le creusement des écarts. Les hausses d'impôts de 2011 à 2013 ont également contribué à réduire les inégalités de niveaux de vie. Reste le changement de tendance : notre pays, comme bien d'autres, ne marche plus vers l'égalité en matière de revenus. La hausse des inégalités est réelle depuis le milieu des années 1990 même si elle reste globalement modérée.

Source : Insee - © Observatoire des inégalités

## Depuis le début des années 2000

Depuis 2003, le niveau de vie moyen [2] des 10 % les plus pauvres ne progresse plus, alors que, jusqu'au début des années 2000, la tendance était à l'augmentation. Sur la période, le niveau de vie moyen des 10 % les plus pauvres a évolué en dents de scie [3]. En 2015, il est au même niveau que dix ans plus tôt, en 2005. Cette stagnation globale masque des périodes de progrès et de vaches maigres. La baisse notable que nous avons soulignée entre 2008 et 2012 s'est heureusement interrompue et le niveau de vie moyen des 10 % les plus pauvres a progressé depuis. Si on fait abstraction des effets conjoncturels, depuis le début des années 2000, ce niveau de vie stagne.

L'évolution du niveau de vie moyen des 10 % les plus aisés est marquée par une progression quasiment ininterrompue entre 2003 et 2011, d'autant plus étonnante que la France a connu un profond ralentissement économique. Au cours de cette période, le niveau de vie moyen mensuel des 10 % les plus riches a augmenté de 678 euros. Entre 2011 et 2013, il a diminué très nettement, sous l'effet notamment des hausses d'impôts : - 434 euros en deux ans. Depuis 2013, il est reparti à la hausse, avec un gain de 112 euros en deux ans. De 2003 à 2015, le gain est net : + 356 euros mensuels. Ce n'est plus l'euphorie de la fin des années 2000, mais les gains demeurent notables et contrastent avec la stagnation du niveau de vie des 10 % les plus pauvres.

Source : Insee - © Observatoire des inégalités

## L'écart de revenu entre les riches et les pauvres augmente

En douze ans (de 2003 à 2015), le niveau de vie mensuel moyen des plus riches a progressé de 356 euros quand celui des plus pauvres n'a gagné que 6 euros (après inflation). L'écart entre le niveau de vie mensuel moyen des 10 % les plus riches et celui des 10 % les plus pauvres s'est fortement accru entre 2003 et 2011, du fait de la hausse des revenus des plus riches. De 3 700 euros par mois en 2003, l'écart est passé à près de 4 400 euros en 2011. Il a diminué ensuite pour passer sous la barre des 4 000 euros en 2013. Cette baisse est en partie due aux hausses d'impôts qui ont touché les plus aisés. Depuis 2014, l'écart a repris sa progression, principalement sous l'effet d'une hausse du niveau de vie des plus riches. En 2015, chaque mois les 10 % les plus favorisés disposent en moyenne d'environ 4 000 euros de plus après impôts à dépenser, que les 10 % les plus modestes.

Source : Insee - © Observatoire des inégalités

Les commentaires sur l'évolution des inégalités de revenus sont souvent erronés. En effet, ils ne tiennent pas compte des ruptures de séries de 2010 et 2012 qui faussent les comparaisons. L'Observatoire des inégalités est le seul organisme à publier des séries qui tiennent compte des changements de méthode de l'Insee. Les exagérations sont nombreuses, entre ceux qui veulent absolument montrer que les écarts se réduisent ou, inversement, qu'ils explosent, alors que ni l'un ni l'autre n'est vrai. Le modèle social français (grâce aux systèmes de retraites et aux prestations sociales notamment) amortit les chocs même s'il n'empêche pas la stagnation du niveau de vie des plus pauvres. Nous soulignons de longue date la situation dans laquelle se trouvent les catégories populaires, qui génère de fortes tensions.

## Comment évoluent les inégalités depuis 2015 ?

Il est difficile de préjuger de l'évolution des inégalités depuis 2015, date à laquelle s'arrêtent les données de l'Insee sur les revenus. Le niveau de vie des catégories aisées a repris sa progression depuis 2013 et on voit mal ce qui aurait pu l'interrompre depuis. Les revenus financiers notamment sont en hausse et les politiques fiscales sont redevenues plus favorables aux plus aisés. En bas de l'échelle, la baisse du chômage a un effet favorable, qui se traduit par une diminution du nombre d'allocataires de minima sociaux. Mais les politiques de baisse des allocations logement ou de suppression des contrats aidés vont avoir un effet inverse très direct. Cette situation laisse présager le retour de fortes tensions autour du partage de la richesse dans un contexte de stagnation des revenus pour les couches moyennes.

Avertissement : l'Observatoire des inégalités a recalculé l'ensemble des séries de l'Insee pour tenir compte des changements méthodologiques apportés par l'Insee en 2010 et 2012.

Photo / © Gina Sanders - Fotolia

---

[1] Il ne faut pas confondre les déciles, qui sont les limites d'une tranche de 10 %, avec la valeur moyenne de cette tranche, que nous présentons plus bas.

[2] Qu'il ne faut pas confondre avec la valeur limite qui sépare les 10 % les plus pauvres des 90 % les plus aisés, que les statisticiens appellent le « premier décile », voir plus haut.

[3] Avertissement : il s'agit de l'évolution du niveau de vie moyen de la tranche. Les 10 % les plus pauvres de 2003 ne sont pas les mêmes personnes qu'en 2015.

## Evolution des niveaux de vie moyens annuels Par tranche de niveau de vie

Unité : euros

	2002	2012	Evolution (en euros)	Evolution (en %)
Niveau de vie moyen des 10 % les plus pauvres	8 530	7 999	- 531	- 6,2
Entre les 10 et 20 %	11 820	12 130	310	2,6
Entre les 20 et les 30 %	13 980	14 539	559	4,0
Entre les 30 et les 40 %	15 930	16 719	789	5,0
Entre les 40 et 50 %	17 880	18 799	919	5,1
Entre les 50 et 60 %	19 990	21 059	1 069	5,3
Entre les 60 et 70 %	22 520	23 769	1 249	5,5
Entre les 70 et 80 %	25 780	27 309	1 529	5,9
Entre le 80 et 90 %	31 330	33 160	1 830	5,8
Des 10 % les plus riches	51 310	57 370	6 060	11,8
Ensemble	21 910	23 290	1 380	6,3
Rapport entre les 10 % les plus riches et les 10 % les plus pauvres	6,0	7,2	-	-
Ecart entre les 10 % les plus riches et les 10 % les plus pauvres (en euros)	42 780	49 371	6 591	18,0

Après impôts et prestations sociales, pour une personne seule. Les valeurs 2012 ont été recalculées pour éviter une rupture de série en 2010. Elles diffèrent des données que publie l'Insee sur l'année 2012, non comparables avec les données antérieures.

Source : Insee - © Observatoire des inégalités

## Evolution des hauts revenus entre 2004 et 2011 Revenus annuels déclarés par personne

Unité : en euros de 2011\*

	2004 (en euros)	2011 (en euros)	Var. en %	Var. en euros
--	-----------------	-----------------	-----------	---------------

## Evolution des hauts revenus entre 2004 et 2011

### Revenus annuels déclarés par personne

Unité : en euros de 2011\*

	<b>2004 (en euros)</b>	<b>2011 (en euros)</b>	<b>Var. en %</b>	<b>Var. en euros</b>
Les 50 % des personnes les plus riches gagnent au moins	18 100	19 500	+ 7,7	+ 1 400
<b>Hausse des plus hauts revenus</b>				
Les 10 % les plus riches gagnent au moins	36 600	39 200	+ 7,1	+ 2 600
Les 1 % les plus riches	83 200	93 000	+ 11,8	+ 9 800
Les 0,1 % les plus riches	207 600	256 000	+ 23,3	+ 48 400
Les 0,01 % les plus riches	567 700	810 700	+ 42,8	+ 243 000

Ces revenus ne prennent pas en compte les impôts et les prestations sociales. \*(inflation déduite).

Source : Insee - © Observatoire des inégalités, France métropolitaine - Personnes appartenant à des ménages fiscaux dont les revenus déclarés sont strictement positifs

Après impôts et prestations sociales, pour une personne seule. Les valeurs 2012 ont été recalculées pour éviter une rupture de série en 2010. Elles diffèrent des données que publie l'Insee sur l'année 2012, non comparables avec les données antérieures.

Source : Insee - © Observatoire des inégalités

Revenus après impôts directs et prestations sociales. Lecture : en 2016, le niveau de vie minimum des 10 % les plus riches était 3,4 fois supérieur au niveau de vie le plus élevé des 10 % les plus pauvres.  
Source : Insee - © Observatoire des inégalités

## Évolution de l'Indice de Gini

### Indice de Gini

1970	0,337
1975	0,323
1979	0,303
1984	0,297
1990	0,283
1996	0,282
1997	0,282
1998	0,279
1999	0,287
2000	0,289
2001	0,289
2002	0,284
2003	0,283
2004	0,284
2005	0,289
2006	0,294
2007	0,292
2008	0,292
2009	0,293



## Évolution de l'Indice de Gini

Indice de Gini	
2010	0,302
2011	0,305
2012	0,302
2013	0,288
2014	0,289
2015	0,292
2016	0,288

Source : Insee - © Observatoire des inégalités, France métropolitaine

1094

---

1. Emplacement :

[Accueil](#) > [Thèmes](#) > [Revenus, patrimoine, pauvreté](#) >

2. Adresse de cet article : <https://www.inegalites.fr/Les-inegalites-de-niveau-de-vie-continuent-d-augmenter>